

**L'affaire du
tampon 13b**

Deux faux tampons sauvent des Châtillonnais

Un coup de tampon avec la marque **13b** sera apposé sur les cartes d'identité des habitants présents dans le village attestant ainsi qu'ils ne sont pas dans le maquis.

Pour permettre aux maquisards cachés dans les villages environnants, un orfèvre, Monsieur DIAMANT, juif caché à Châtillon gravera dans des morceaux de pneus deux tampons avec la fameuse marque **13b**.

Ce sont deux jeunes filles qui sortiront ces précieux tampons à la barbe des sentinelles allemandes et les transporteront à vélo dans les villages pour permettre à ceux qui avaient pris le maquis de rentrer à Châtillon et ainsi d'être sains et saufs.

*En 1943 on vient d'accueillir, avec Robert Diamant, un orfèvre parisien. On dit de lui que c'est un juif qui est venu se camoufler. Les Châtillonnais lui devront beaucoup. Lorsque les allemands occupèrent le village, ils imposèrent à tous les habitants un laisser-passer marqué « **13b** » avec une lettre « b » gothique. Robert Diamant, orfèvre expert, réalisera rapidement deux tampons portant cette inscription, tampons que les jeunes filles porteront, dissimulés dans leur jupe ou corsage, aux jeunes du pays abrités dans les hameaux voisins, à Ravel et aux Gallands, permettant à ces derniers de passer sans encombre les contrôles postés à l'entrée du village. (Jean Oddoz)*